

La Parole priée

Seigneur, avant de commencer ta mission, l'Esprit t'a poussé au désert. Tu y as vécu les tentations de l'homme par amour de l'homme, merci.

Seigneur, indifférents à ton Père, nous n'avons plus faim de ta Parole. Seigneur, donne-nous le goût de l'Écriture, rassasie notre cœur afin que, fortifiés, nous acquérions la modération, la juste mesure en toute chose.

Seigneur, nous avalons les fake news, les promesses fallacieuses. L'immédiateté, seule, compte. L'Argent est la référence de la réussite. Que, libres de toute pression, nous devenions généreux et humbles.

Seigneur, nous nous heurtons aux pouvoirs du malin. Par la puissance, et l'intimidation, trop d'hommes 'jouent' sans se soucier de la souffrance et des blessures infligées aux autres. Que nous ne blessions pas la dignité des petits, des faibles.

Pistes de réflexion

Les tentations peuvent être transposées à ma mesure :

- Le rêve de la toute-puissance, le refus de notre condition humaine limitée, la peur du manque et de la "faim", quelle qu'elle soit, qui conduit à l'égoïsme, à l'avarice...

-Le rêve de la domination, le goût du pouvoir, l'ambition comme des idoles devant lesquelles je me prosterne, je m'aplatis... Et j'oublie la vraie humanité...

-Le rêve d'un Dieu à mon service, la démission de ma responsabilité devant un Dieu qui réglerait tous mes problèmes à ma place, le refus de la souffrance inhérente à la condition humaine...

- Devant quelle tentation suis-je le plus fragile, pourquoi ? Comment lutter et par quel moyen ?

- Est-ce que j'envisage ce carême dans la "joie du désir spirituel" ou comme la corvée annuelle pour faire mon devoir de chrétien ?

Prière Conclusive

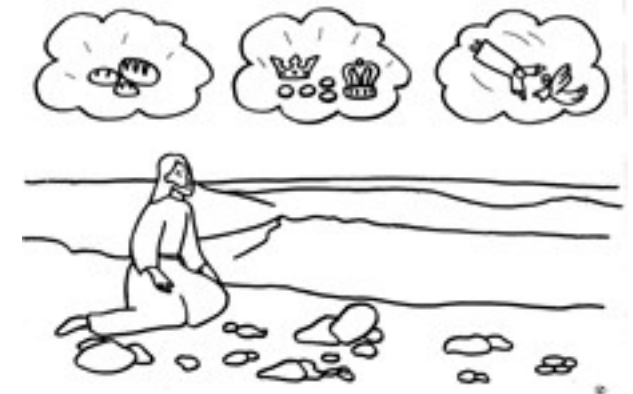
'Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits, leurs anges voient la face du Père dans les cieux' (Mt, 18,10).

Père,
que justice soit faite, que tout innocent soit protégé, que ton Eglise soit purifiée, que ton peuple te reste fidèle.
que ce carême soit une lutte contre le mal, que nous sachions discerner le bien du mal en toute chose.
Seigneur, tu es venu nous sauver, nous libérer. Gloire et louange à Toi, amen.



8ème dimanche ordinaire C

3 mars 2019



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (4, 1-13)

Mt 4, 1-11; Mc 1,12-13

1Après son baptême, Jésus, rempli de l'Esprit Saint quitta les bords du Jourdain; il fut conduit par l'Esprit à travers le désert où, 2pendant quarante jours, il fut mis à l'épreuve par le démon.

Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. 3Le démon lui dit alors : "Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain." 4Jésus répondit : "Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre."

5Le démon l'emmena alors plus haut, et lui fit voir d'un seul regard tous les royaumes de la terre. 6Il lui dit : "Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes, car cela m'appartient et je le donne à qui je veux. Toi donc, 7si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela." 8Jésus lui répondit : "Il est écrit : Tu te prosterner devant le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tu adoreras."

9Puis le démon le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : "Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas; 10car il est écrit : Il donnera pour toi à ses anges l'ordre de te garder; 11et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre." 12Jésus répondit : "Il est dit : "Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu."

13Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentation, le démon s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

1-13 Ce récit de la tentation laisse voir un Jésus qui ne s'autorise pas de son titre de Fils de Dieu pour s'octroyer des privilèges ou pour faire des coups d'éclat. On y voit également un Jésus qui refuse certaines conceptions qu'Israël se faisait du Messie attendu. Luc enrichit la tradition qu'il avait reçue: il montre en Jésus un homme à la fois tenté par le diable et constamment conduit par l'Esprit. C'est la situation de tout chrétien. D'ailleurs, chez Luc, le temps de l'Église est souvent présenté comme un temps de tentation (même si ces tentations n'ont pas de commune mesure avec celles du Christ).

5 En un instant, c'est-à-dire « d'un seul coup ». La scène est toute proche de ce qu'on lit en Ap 13,1-8, où le diable donne son pouvoir à ceux qui l'adorent. On pense aussi au titre « Prince de ce monde », donné au diable dans l'évangile de Jean (12,31; 14,30; 16,11). Comme Luc l'a déjà annoncé (2,32), le salut atteindra le monde entier, et Jésus sera reconnu comme roi (19,12 note; 23,42); mais c'est en suivant la voie de l'obéissance à Dieu son Père qu'il atteindra ce but.

6 Luc est plus sensible que Matthieu (Mt 4,9) à cette royauté universelle du diable, « prince de ce monde » (Jn 12,31; 14,30; 16,11; 1 Jn 5,19), dieu de ce monde (1 Co 2,6; 2 Co 4,4). Un tel dualisme cosmique était familier au judaïsme, comme les écrits de Qumrân en témoignent. - Cette royauté universelle, Dieu l'offrait au Messie (Ps 2,8) et au Fils de l'homme (Dn 7,14).

7 Si Jésus se prosternait devant le diable, il montrerait qu'il n'est pas vraiment fils de Dieu (Lc 4,3).

8 Jésus répond en citant Dt 6,13, un extrait du Shema, prière que le Juif récitait matin et soir (Dt 6,4-9; 11,13-21; Nb 15,37-41).

9 Luc place en troisième lieu ce qui constituait la deuxième tentation dans la tradition, parce qu'il pourra faire plus facilement le lien avec la Passion (v. 13). - Les tentations culminent à Jérusalem, ville des prophètes (13,34). Jésus s'y dirigera (9,51; 13,22; 17,11; 18,31).

10-11 Le diable en appelle à son tour à l'Ancien Testament (Ps 91, 11-12). Il invite Jésus à faire confiance à son Père.

12 Jésus cite Dt 6,16, qui renvoie à l'épisode où Israël, manquant d'eau, mit à l'épreuve son Dieu (Ex 17,1-7; Nb 20,1-13): « Yahvé est-il au milieu de nous, ou non? » (Ex 17,7). C'était manquer de confiance en Dieu et l'obliger à intervenir. Or, l'homme ne peut attendre à la souveraine liberté divine.

13 C'est comme si, pour Luc, le diable demeurait à Jérusalem, où il attendra Jésus pour l'assaut final (22,3.53). Pour l'instant, Jésus connaît une expérience qui est une lutte victorieuse; par sa fidélité à la volonté de Dieu, il inaugure le temps du salut.

Les Evangiles, Ed Bellermin

Au moment de s'engager dans sa mission, Jésus va connaître la traversée du désert à l'image des hébreux à la sortie d'Égypte. Mais elle est ici pousser jusqu'au bout : il faut bien que s'accomplisse en totalité la loi et les prophètes.

Le jeûne est alors absolu : pas de nourriture miraculeuse. La présence du tentateur, voilée dans les épisodes de l'exode où la tentation paraît monter des cœurs durcis et enténébrés, est ici dévoilée. Le Christ est sans doute le seul homme au monde à avoir pu affronter en

face le visage de Satan, le démasquer derrière les séductions qu'il nous offre et les raisonnements où il nous engage.

Jésus voit paraître la puissance du mal sur le monde, il en prend les dimensions, et il n'a pas peur. Il est venu pour libérer les hommes de son pouvoir, il n'a pour armes que sa *fidélité* à Dieu, sa certitude d'appartenir à son Père et d'être entre ses mains : le prince de ce monde est sans pouvoir contre dépendance parfaite.

Ainsi le désert est-il une étape normale de l'itinéraire de la foi. Il y a des heures où le monde apparaît bien vide, inhabitable. Vide de tout ce que nous avons besoin, vide de tout sens. Plus rien à manger, plus rien qui puisse nourrir nos forces, entretenir le goût de vivre. Et ce vide du monde paraît n'être que le premier plan d'un vide plus effroyable : l'absence de Dieu.

Pour que le monde soit si inhumain, il faut que Dieu s'en soit mêlé, dirait-on. Il doit être là; mais il fait exprès de se cacher. Est-ce qu'il ne rirait pas de la plainte des hommes ? C'est le reproche de Job, c'est la déclaration qu'on entend aujourd'hui dans partout sous bien des formes. **Dans** ce monde que Dieu semble avoir abandonné, la seule figure visible est celle du mal, la seule issue raisonnable est celle que propose le tentateur : profiter de son pouvoir, s'imposer aux hommes, prendre possession du monde. Le Christ est passé par cette tentation il nous donne le moyen de la surmonter.

Ce moyen est la foi.

Jacques Guillet

Le salut apporté par Christ est bien plus radical que tout ce que nous pouvons penser. En Jésus Christ, Dieu n'a pas seulement refait Adam, n'a pas seulement raccommoqué l'humanité défigurée par le péché; il a fait beaucoup plus, il a fait un homme nouveau : l'Homme-Dieu, le Christ Sauveur.

Le Christ en sa personne révèle qui est l'homme : l'homme est une être tourné vers Dieu, appelé à vivre comme un fils pour Dieu. L'homme sauvé, c'est celui qui croit en Dieu. Celui qui fait confiance à Dieu. Celui qui se tourne vers Dieu et vit avec Lui. En même temps, l'homme sauvé, c'est celui qui découvre toute l'ampleur du péché, de son péché qui bloque constamment dans ses relations avec Dieu, dans ses relations avec ses frères.

Jadis, les hommes avaient besoin d'être sauvés des idoles, des faux dieux qu'ils s'étaient donnés. Aujourd'hui, c'est l'idée même de Dieu qui est rejetée.

Pour beaucoup d'hommes autour de nous, le choix n'est pas entre Dieu et Satan, mais entre Dieu et le rien. Le Christ sauve l'homme de son néant en lui donnant Dieu car notre espérance et Dieu lui-même.

Cardinal Roger Etchegaray